



# Dans les « chaudrons » de Belle-île

**Il existe une île au large des côtes de Bretagne sud qui porte bien son nom : Belle-île en Mer. Située à quelques milles nautiques de la presqu'île de Quiberon, Belle-île regorge de charme, de beauté et de richesses dont bien sûr le bar qu'Arnaud de Wildenberg nous a emmenés pêcher dans des conditions parfois extrêmes !**

Par Nicolas Jamin

**L**e bateau-navette quitte le port de Quiberon. Le temps est superbe, à l'horizon se profile dans la brume de chaleur un bout de terre en plein Océan Atlantique, Belle-île en Mer. Longue de 20 km et large de 9,

c'est la plus grande des îles bretonnes. Après une demi-heure de navigation, nous distinguons parfaitement le relief découpé de la côte et une verdure surprenante qui n'est pas sans rappeler une autre île celtique, l'Irlande. À l'approche du port du Palais, dominé et protégé par la Citadelle Vauban, c'est une petite ville portuaire au charme pittoresque avec ses jolies maisons colorées qui se dévoile. Sur le quai, il y a foule, des personnes venues accueillir un membre de leur famille ou des amis arrivant du continent pour passer quelques jours sur l'île. Tout juste débarqué, je retrouve mon hôte, Arnaud de Wildenberg. Rencontré quelques mois auparavant au Salon des Pêches en Mer à Nantes, il m'avait longuement parlé des bars de Belle-île et m'avait proposé de venir pêcher sur



*Le port du Palais, point de départ pour les « chaudrons » en compagnie d'Arnaud, en photo ci-dessous.*

« ses terres », en passe de devenir son futur lieu de travail. Car en effet, à partir de la saison prochaine, Arnaud proposera ses services de guide aux pêcheurs désireux de découvrir la traque du bar autour de Belle-île.

Les bagages embarqués dans sa Méhari, nous voilà partis dans les ruelles pavées du Palais, passage des fortifications et découverte d'un paysage de bocages saisissant, véritable niche

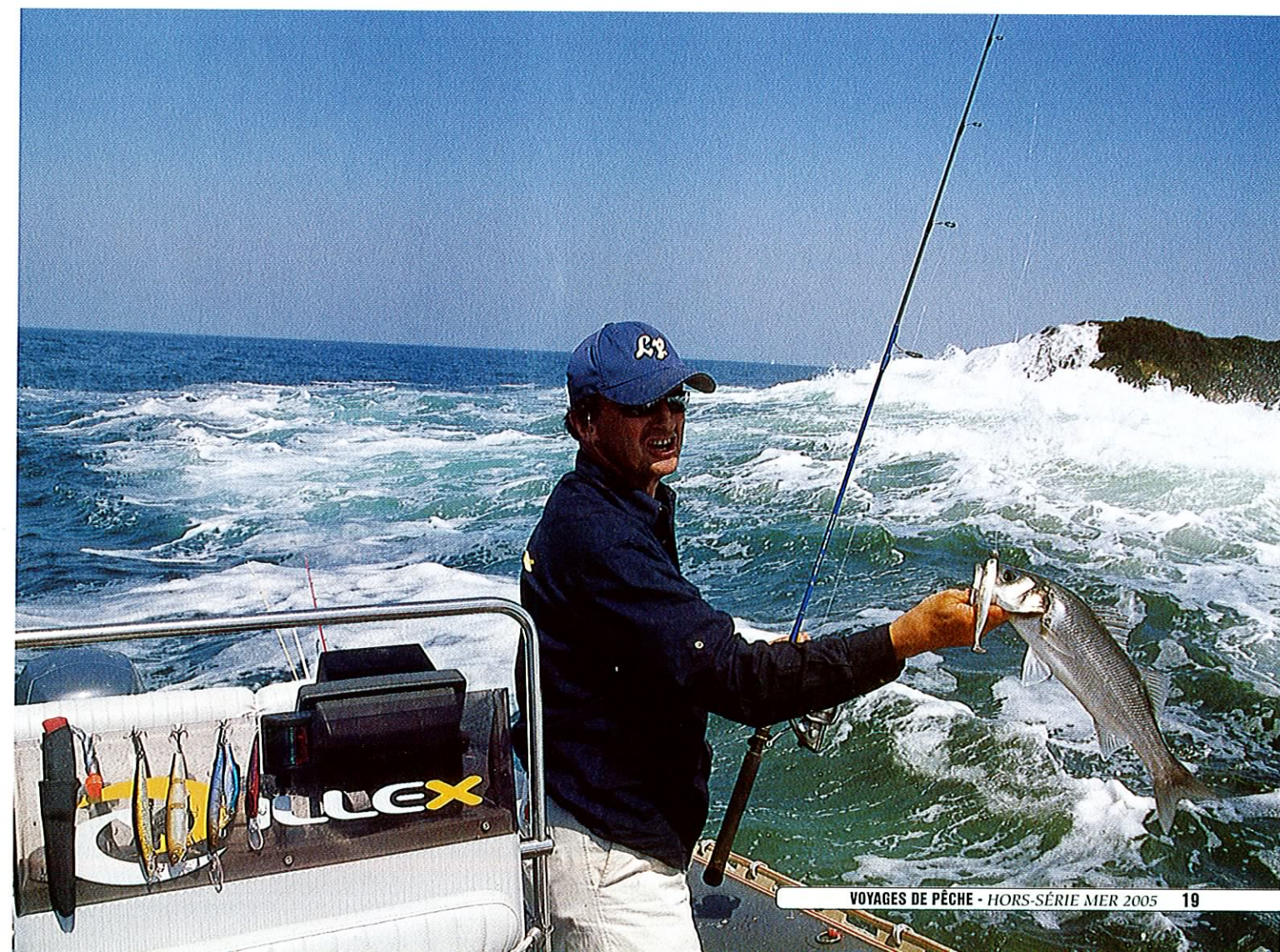
## LA LÉGENDE DE BELLE-ÎLE

*Selon la légende, des fées, chassées de la forêt de Brocéliande se mirent à pleurer. Leurs larmes en tombant à terre formèrent le golfe du Morbihan. Elles jetèrent leurs couronnes de fleurs dans le golfe et trois d'entre elles furent emportées par le courant hors du golfe. La plus belle des trois forma Belle-île, les deux autres Houat et Hoëdic.*

écologique des lièvres, faisans et bécasses que l'on croise régulièrement. À peine arrivé chez Arnaud, il me tend un casque de moto, enfourche sa trial, me fait signe de monter derrière et nous voilà partis pour une virée le long de la côte. Après cette balade, je suis totalement séduit par cette île qui porte bien son nom. Le soir au dîner, il est question de pêche, de leurres, de bars et de « chaudrons ». Voulant en savoir davantage sur le sens exact de « chaudron », je demande des explications à Arnaud. Avec un petit sourire malicieux, sa réponse est : « tu verras demain ».

## DÉCOUVERTE DES « CHAUDRONS » BELLILLOIS

Cinq heures trente du matin, Arnaud tambourine à la porte. Un copieux petit-déjeuner dans le ventre, nous prenons la direction du port. Le matériel est rapidement embarqué dans le





Les leurres souples sont très efficaces autour de Belle-Île, ici, c'est une jolie vieille qui s'est fait avoir.

Narwhal, un pneumatique de 6,70 m propulsé par un puissant Yamaha 115 ch 4 temps. Nous sortons du port, la mer est calme et le temps radieux. Arnaud me demande si tout est OK et pousse la manette des gaz à fond, cap sur la côte sauvage.

Nous contournerons une pointe rocheuse et là, changement de décor. La frange côtière, très découpée à cet endroit, est blanchie par les assauts successifs d'une puissante houle d'ouest qui déferle en grosses vagues dans un grondement peu rassurant. Arnaud ralentit et se dirige

vers une petite crique étroite balayée par la houle. Il me fait signe d'attraper une canne et de me tenir prêt. Je lui demande ce qu'il a l'intention de faire et il me répond le plus simplement du monde que nous allons rentrer dans ce « chaudron ». Je regarde de nouveau le spot où vient de s'engouffrer une vague dans un bruit assourdissant et je me dis que le mot « chaudron » est un peu juste, l'appellation « enfer des mers » me semblant plus appropriée. Je vérifie que mon gilet flottant est bien attaché, je respire un grand coup, c'est parti !

Poussé par une vague, le bateau pénètre dans le « chaudron ». Arnaud positionne le nez du Narwhal face à la houle, moteur en marche, au cas où... L'eau est complètement blanchie par le ressac des vagues, le bateau remue dans tous les sens, pas facile de lancer dans ces conditions. Au deuxième passage le long de la falaise, j'enregistre un coup net dans la canne. Ferrage. C'est un petit bar d'une quarantaine de centimètres. Rapidement décroché, il retourne à l'eau. Toujours un œil sur les vagues, Arnaud prend sa canne et pêche l'entrée du « chaudron ». Au premier lancer, il ferre également un petit bar. Les gros ne sont pas là et puis la cadence de la houle s'intensifie, il est temps de sortir du « chaudron » car ça commence à sentir le roussi !

*Quand ça brasse fort, mieux vaut rester à quai si l'on a pas le pied marin. Mais c'est souvent dans ces conditions que les bars sont actifs.*

## UNE RENCONTRE PEU COMMUNE

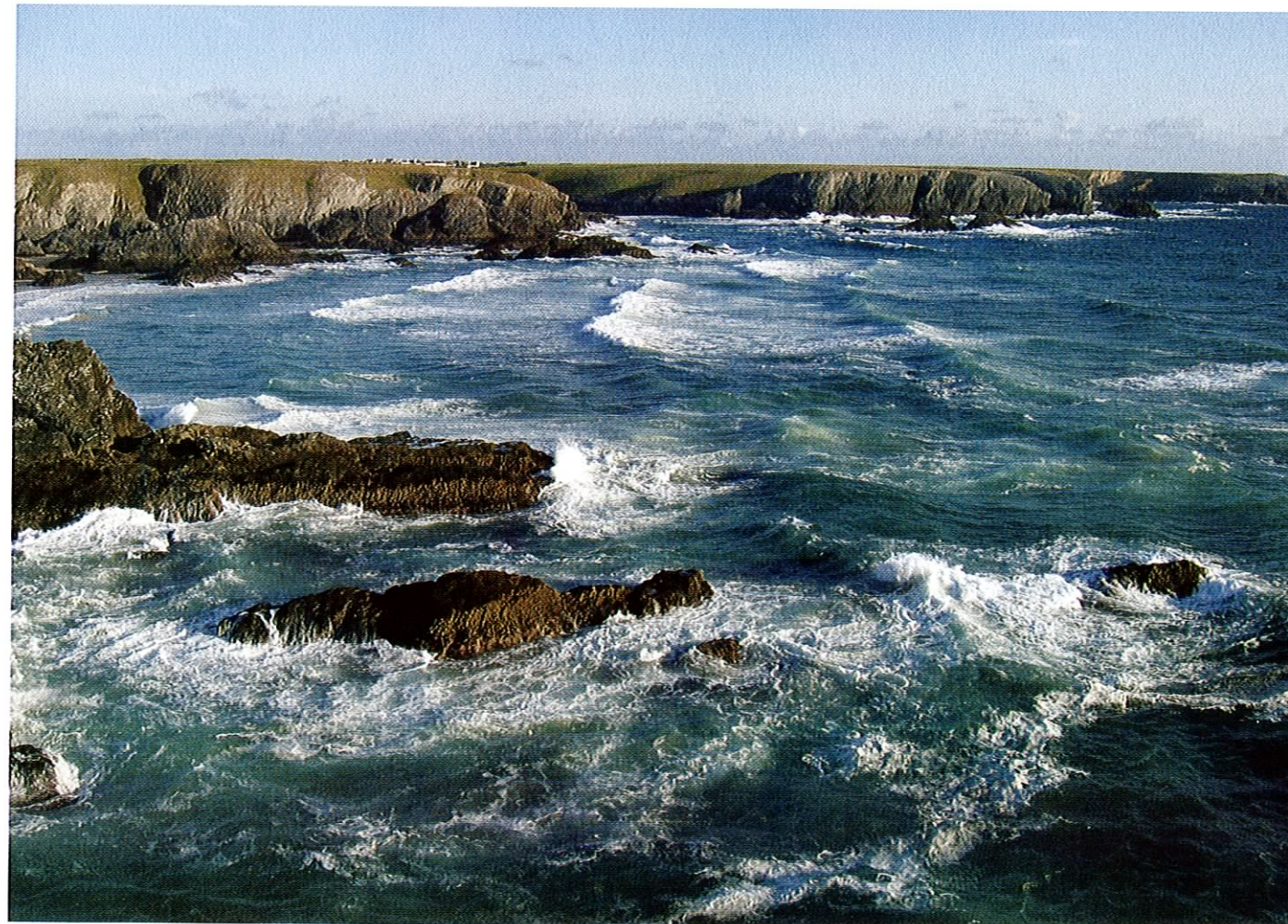
Nouveau spot. Arnaud a repéré un banc de petits mulets affolés en surface devant une

## LES 3 LEURRES D'ARNAUD DE WILDENBERG

« Mon leurre de surface favori pour Belle-Île, c'est le Bonnie 128 en coloris Clear Snake pour pêcher au-dessus des plateaux rocheux et le coloris Bone quand le temps est couvert. L'été, je préfère pêcher avec des leurres plus discrets, comme le Water Monitor que j'utilise pour prospecter les laminaires. Un autre leurre que j'utilise souvent et qui est particulièrement efficace pour pêcher dans les chaudrons, c'est le Arnaud 100 en coloris Shirasu et Katana. »



De haut en bas :  
ILLEX Bonnie 128  
ILLEX Water Monitor  
ILLEX Arnaud 100 S





pointe rocheuse. Bateau en dérive, nous pêchons autour du banc avec des gros sticks baits. Rien, pas une attaque. En s'approchant des mulets, lunettes polarisantes vissées sur le nez, nous apercevons des ombres évoluant cinquante centimètres sous le banc... ce sont des bars, et des beaux ! Les lancers fusent dans tous les sens, tous les leurres de nos boîtes y passent, rien n'y fait, même pas un sursaut de curiosité de leur part. Écœurés, nous quittons les lieux pour le spot suivant, une baie abritée de la houle. Le Narwhal approche d'une tête de roche. Je m'apprête à lancer, quand un aileron suivi trois mètres derrière par une queue assez large déchire la surface de l'eau et se dirige droit sur le bateau. Arnaud n'est pas très rassuré, moi non plus. La masse sombre est désormais bien distincte, museau conique, bouche grande ouverte, aucun doute, c'est un requin pèlerin. Il passe tranquillement sous le bateau puis disparaît aussi vite qu'il est apparu. Que d'émotions pour cette première matinée à Belle-Île ! Le lendemain, Arnaud décide de pêcher l'autre versant de l'île, plus abrité de la houle. Cette partie de la côte n'a absolument rien à voir avec celle pêchée la veille, très peu de courant, une mer calme, des postes diversifiés, laminaires, plages de sables et quelques plaques rocheuses. C'est une pêche toute en finesse qui demande

de lancer au plus près des spots pour déclencher l'attaque d'un poisson. Tous les leurres ressemblants de près ou de loin à un lançon sont efficaces, comme le nouveau Tide Minnow slim 105 Heretic de DUO, le Sugar Minnow Slim F de Bassday ou encore le B'Freeze Slender 127 MR de Lucky Craft. En pêchant méticuleusement chaque poste nous avons pris plusieurs poissons dont certains avoisinaient les deux kilos. Une sortie très correcte pour un début de saison.

### UNE TRÈS BELLE DESTINATION

Partir à Belle-Île pour pêcher le bar, c'est un peu comme un voyage de pêche à l'étranger. Ici les gens vivent « cool », les paysages de l'île sont d'un autre temps, celui où nature et êtres humains vivaient en parfaite harmonie. Et puis, cette pêche dans les « chaudrons » est formidable, pleine de sensations fortes. Arnaud est un futur guide très sympathique que les pêcheurs de bars apprécieront pour sa parfaite maîtrise de cette pêche « extrême » et pour son hospitalité peu commune. Alors, si l'expérience vous tente, contactez-le et programmez une sortie dans les « chaudrons » de Belle-île la saison prochaine, vous ne le regretterez pas.

#### Contact :

Arnaud de Wildenberg  
Le Guerch 56360 Le Palais.  
Tél : 02 97 31 40 07 ou 06 09 15 15 36.  
E-mail : wildenberg@wanadoo.fr

Office de Tourisme de Belle-Île-en-Mer  
Tél : 02 97 31 81 93.  
Website : www.morbihan.com

Société Morbihannaise de Navigation  
Tél : 0 820 056 000.  
Website : www.snm-navigation.fr

#### Comment s'y rendre :

En voiture depuis Paris, prendre l'autoroute A10 puis l'A11 et suivre la direction Le Mans-Nantes. À Nantes prendre la voie rapide en direction de Vannes, puis sortir à Auray, en prenant la direction de Quiberon pour arriver au port. Embarquer sur le bateau-navette pour Le Palais. En TGV, Gare Paris-Montparnasse jusqu'à Auray. Prendre le bus à la gare d'Auray pour le port de Quiberon. Puis prendre le bateau navette pour Belle-Île.